

# Démocratie Spiritualité

4-6, Place de Valois  
75001 – PARIS

Tél/Fax : 01 42 96 18 60

e.mail : [info@democratie-spiritualite.org](mailto:info@democratie-spiritualite.org)

[www.democratie-spiritualite.org](http://www.democratie-spiritualite.org)

## Lettre n° 50 du 12 décembre 2005

### *L'Agenda*

- **15 décembre : Groupe Trois cultures à 19h30**
- **17 décembre : 10h-12h Assemblée Générale suivie d'un Conseil d'administration et d'un bureau**
- **19 décembre : 20h Méditation intersensibilités : le sens de la fête**
- **5 Janvier : 20h Réflexion avec le secteur spiritualité de Vie Nouvelle**
- **16 janvier : 20h Méditation intersensibilités : l'obscurité et la lumière**
- **19 janvier : Réunion Conviviale sur l'actualité**
- **7 février : Avec Gérard Gigand** En 2004 s'est tenue une université d'été de notre association sur le thème de l'interdépendance. Gérard Gigand vient de soutenir un mémoire universitaire de Master en sciences de l'éducation, sur la pédagogie de l'approche systémique dans la gestion de l'événement. Il a pris l'expérience de Cluny 2004 comme étude de terrain à partir de la consultation de six participantes et participants.  
Nous vous proposons de nous réunir autour des problématiques abordées dans le mémoire portant sur le travail de notre association telles que : l'éthique du débat, l'art d'animer, la dimension démocratique.
- **21 février : Avec Francois Guiraud sur le thème : Entreprise et spiritualité**

**En janvier le bureau proposera à ceux qui le souhaitent d'assister ensemble à une représentation de Thomas More au Théâtre du Trianon(voir dans informations diverses en fin de cette Lettre)**

**Une réunion en Mars avec Olivier Bobineau, auteur d'un livre : « Comment Dieu vit il en paroisse ? » avec une comparaison entre une paroisse de Mayenne et une paroisse de Bavière et en présence de Mgr Dubost évêque d'Evry**

### *Activités de l'association*

**Un moineau dans la poche le 22 novembre avec Elisabeth Lamour**

Odile Guillaud

Visages connus d'amis de D&S auxquels se joignent pour cette soirée d'exception famille et amis....Tous ont manifestement grand plaisir à se retrouver autour du lumineux sourire d'Elisabeth Jean Baptiste de Foucauld, auteur de la très belle préface du « moineau dans la poche » anime la soirée et commence par l'évocation du précédent livre d'Elisabeth : « En barque sur l'autre rive » . Une invitation au

voyage à travers la Terre Sainte telle qu'elle se révèle dans l'Évangile de Marc.

Et ce nouvel ouvrage alors ?

Étrange coïncidence, Elisabeth a découvert que dans un livre de Sylvie Germain sautillait déjà un autre moineau : « un joli petit moine à la robe franciscaine »

Le moineau d'Elisabeth, lui, restera dans sa poche. Mais toute la soirée on le sentira palpiter lorsque, doucement, délicatement, elle nous entraîne dans le cheminement très personnel de son livre.

J'ai eu envie d'écrire à la première personne ». Hé oui, pudiquement, dans la réserve, tu parles de toi, Elisabeth et c'est pour cela que nous sommes suspendus à tes lèvres.....

Derrière toi, une de tes icônes : tu nous la présentes. C'est le Christ en croix. Face à la souffrance la plus inacceptable, deux personnages debout, bien droits d'une grande verticalité, presque paisibles et sereins.

Stabat Mater

« Vous parler de cette icône, c'est une façon de parler de ma foi, de reconnaître ce mystère qui nous porte »

La vocation fondamentale de l'icône c'est de faire lien : lien avec soi-même, lien avec la spiritualité, lien avec les autres, lien avec ceux qui commandent l'icône pour une occasion précise ou un événement à célébrer. Beaucoup parmi nous ont eu la chance de suivre l'atelier que tu proposais à Cluny, Elisabeth et nous retrouvons avec joie, les pigments naturels, le jaune d'œuf, germe de vie, tous ces tissages de liens les superpositions des couches de couleur du sombre vers la lumière....

« Un peintre d'icônes ne signe pas, un peintre d'icônes ne parle jamais de lui » et pourtant Elisabeth tu nous parles de toi : « la campagne, la peinture l'écriture et plein d'enfants voilà mon rêve réalisé » ...mais l'instant d'après tu dévoiles tes nuits sans sommeil, et tes traversées de l'angoisse. Tu accueilles les paradoxes et les contrastes, tu mets en résonance l'enthousiasme et le découragement devant l'inacceptable, la douceur de la Loire et l'excès méditerranéen tu nous fais partager la peine et la jubilation de l'écriture.

Gentiment, après ton exposé tu réponds à nos questions... toujours les mêmes j'imagine, mais à chaque fois nouvelles....

Y a-t'il quand même une certaine liberté dans la peinture des icônes ? « Les règles ne sont pas une contrainte enfermante. C'est une grammaire. Il faut commencer par connaître les règles et les intérioriser le plus possible pour trouver la liberté. C'est un peu comme l'interprétation d'un morceau de musique. »

Comment es-tu arrivée à l'orthodoxie, à la peinture d'icônes ? Tu nous racontes « ton coup de foudre » lors d'un stage de peinture d'icône puis le choix de l'orthodoxie : la place la plus juste en tant que peintre d'icônes, car l'accent y est mis sur la lumière et la transcendance plus que sur la souffrance du Christ.

À tes côtés ta cousine, la charmante Marion qui, dis-tu, t'a permis de franchir le pas de l'extrême pudeur et qui, en tant que graphiste t'a aidé à mener à bien l'auto-édition de ton livre...

Et au fond de ta poche palpite le moineau.... Il ne s'envolera pas, il ne sautillera pas sur la table. Bravo te dit Jean Baptiste en guise de conclusion.

Tu as réussi à ne pas nous livrer le secret du livre.... Alors laissons-nous prendre par le charme de ce moineau et tâchons d'en percevoir un tout petit peu le mystère.....

### **L'assemblée générale du Samedi 17 décembre**

de 10h à 12h Place de Valois

Elle sera suivie de la réunion du nouveau Conseil d'administration

et du nouveau bureau de 14h à 16h

#### **1- Rapport Moral**

L'assemblée générale de 2004 s'est tenue en deux temps. Une réunion sur l'activité et les perspectives 2004-2005 de D&S au cours de l'Université d'été et une réunion pour le renouvellement des instances le 21 octobre.

Après une Université 2004 sur l'interdépendance qui avait amené à se poser entre nous des questions de type fondamental à partir d'une approche inductive, l'orientation retenue pour 2005 visait l'élaboration progressive d'une parole ouverte sur le monde, une parole à la fois enracinée dans notre propre culture mais qui s'enrichisse de la diversité de notre société et d'une éthique du débat.

Le thème choisi en première analyse était : « Religions et spiritualités nous divisent-elles ou nous réunissent-elles ? »

La méthode employée en cours d'année consistait à la fois à **approfondir la réflexion de chacun** (on peut penser à l'appel à débat de Jean Claude Sommaire dans la Lettre n° 41 et aux réponses qu'il a suscitées) et à **élaborer une pensée collective** à partir de quelques éditoriaux de la Lettre initiés par Bernard Ginisty, à partir d'un Numéro spécial à destination de l'extérieur en mai 2005. Celui ci s'intitulait, mais ce titre ne plaisait pas à tout le monde : « Comment les démarches , expressions et pratiques spirituelles de chacun peuvent elles contribuer davantage au mieux vivre ensemble dans notre cadre laïc et républicain ? ».

Ce qu'on a pu constater, c'est une sorte d'élaboration collective jamais achevée d'une pensée vivante en même temps qu'une ouverture sur des partenaires potentiels extérieurs à D&S qui pouvaient s'intéresser à la démarche. A partir de mai ce dialogue devenait prioritaire en même temps que la préparation de l'Université d'Été.

Organisée autour de cette trame, l'action de D&S et notamment de son bureau, qui bénéficiait en outre des services à temps partiel de Saliha Fellache, se nourrissait d'un ensemble d'activités plus classiques : Réunions conviviales autour de l'un ou de l'autre (Eric Vinson, Jean Claude Devèze, Elisabeth Lamour) .Méditations intersensibilités Conférences (notamment la conférence de P Valadier sur « la Morale en désordre ») Réunion à Evry .....

Ce qu'on peut cependant observer c'est que sur des points importants, celui des fraternités, et celui des groupes régionaux, il n'y a aucune avancée significative. On peut même dire que sur le second il y a claire régression, (mise en sommeil du groupe Alsace, abandon des relations avec Lille) Par ailleurs a été décidée la création d'un site qui reste pour l'instant à l'état embryonnaire.

L'élément positif de cette année reste donc la démarche générale d'approfondissement et d'ouverture qui a été présentée au début de ce rapport et qui s'est traduite notamment par une présence assez forte à l'Université d'été : plus de soixante participants (au lieu d'à peine plus de trente l'année précédente) par un élargissement de l'audience de la Lettre maintenant distribuée à 375 membres et sympathisants (au lieu de 250 il y a un an) et surtout par la décision prise avec Vie Nouvelle et Poursuivre de monter en 2006 un colloque : « *La politique au risque de la spiritualité* »

## **2- Le Renouveau des instances**

L'actuel Conseil d'administration est formé de 20 personnes élues pour deux ans , renouvelables par moitié tous les ans

### 10 membres non sortants

Gérard Gourion, Bernard Guibert, Odile Guillaud, Gilles Guillaud, Philippe Lamour, Eric Lombard, Madeleine Paillette, Jean Pierre Prévost, Véronique Prinnet, Bernard Templier

### 10 membres sortants renouvelables ®

Xavier Beaudoin® Martine Bergheaud® Patrick Boulte® Jean Claude Devèze® Jean Baptiste de Foucauld® Gérard Gigand®, Anne Guillot®, , Henry Jack Henrion® Marie José Jauze® Françoise de Leymarie®

Ce Conseil d'administration est l'organisme de direction de notre association. Il doit pouvoir représenter les différentes sensibilités présentes dans notre association. Nous serions très heureux que de nouveaux candidats puissent alors se manifester. Le nombre de membres de l'association n'est du reste pas strictement limité. Seuls les membres à jour de leur cotisation peuvent voter lors de l'Assemblée générale et peuvent être candidats au Conseil d'administration. Les membres qui ne peuvent être présents à l'Assemblée générale sont priés d'adresser leur pouvoir à un membre présent

## **3- Le programme du premier trimestre 2006**

5 réunions sont programmées

Une réunion le 5 janvier avec le secteur spiritualité de La Vie Nouvelle

Une réunion conviviale sur l'actualité le 19 janvier

Une réunion le 7 février avec Gérard Gigand qui, suite à l'Université d'été D&S vient de soutenir un mémoire sur l'Interdépendance à l'Université François Rabelais à Tours

Une réunion le 21 février avec François Guiraud sur le thème Entreprise et Spiritualité

Une réunion en Mars avec Olivier Bobineau, auteur d'un livre : « Comment Dieu vit il en paroisse ? » avec une comparaison entre une paroisse de Mayenne et une paroisse de Bavière et en présence de Mgr Dubost évêque d'Evry

### **A Propos du Colloque Politique et spiritualité :**

Vie Nouvelle, D&S, Poursuivre

Troisième réunion du comité de pilotage le 6 décembre de 13h à 16h

Présents

Pour Vie Nouvelle : Marc Henry-Baudot, Zohra Sahli, Michèle Le Bars, André Gallice

Pour D&S : Jean Baptiste de Foucauld, Gilles Guillaud, Bernard Guibert

Les participants de Poursuivre ont une réunion concomitante de leur mouvement

Le colloque se déroulera sur 3 jours les 1<sup>er</sup> 2 et 3 décembre 2006 à la Bourse du Travail à Saint Denis et devrait rassembler 300 à 350 personnes avec ouverture à un public extérieur. Travailleurs sociaux, Jeunes, Syndicalistes

Ce colloque serait préparé en 2006 notamment par deux rencontres prévues par D&S 1<sup>er</sup> avril 2006 : « Silence et action » Juillet 2006 : Ethique du débat et confrontations spirituelles.

Titre proposé : ***La politique au risque de la spiritualité ?***

Avec trois grands thèmes correspondants aux trois journées

Le vendredi 1<sup>er</sup> décembre : ***La démocratie est elle une valeur spirituelle ?***

- 1- Non dialogue et violence . Quels sont les défis pour la démocratie ?
- 2- Dans quels espaces ou lieux politiques, à partir d'expériences concrètes peut on percevoir des expérimentations mettant en cohérence (ou tentant de le faire) conviction individuelle et action collective ?

Après une présentation des objectifs du Colloque ces questions seront débattues en ateliers. Une table ronde en fin de journée permettra de recueillir les avis d'un certain nombre d'acteurs institutionnels

Le samedi 2 décembre : ***La construction d'un projet politique : De la compétition entre « débats » à une éthique de la reconnaissance de l'autre***

Cette journée sera centrée sur un exemple. La mise en oeuvre d'un service civique obligatoire

A quelles conditions concrètes cela est il possible ? : Dialogue entre les promoteurs (La Vie...) les jeunes, les travailleurs sociaux, les syndicalistes

Les questions seront identifiées et donneront lieu à des ateliers dans lesquels sera mise en pratique l'éthique du débat

Le dimanche 3 décembre ***Le spirituel, espérance individuelle et quête de sens collective .Quelles interpellations pour le politique ?***

Comment les hommes politiques à travers leur action politique donnent ils sens à leur vie. ? Comment participent ils à la création d'une espérance collective ?

Quel fonctionnement pour une laïcité renouée ?

**Week-end de Démocratie et Spiritualité :« Silence et action »**

les 1<sup>er</sup> et 2 avril 2006 à GRENOBLE

à l'UFCV, « château de Seyssins ».

Ce thème « Silence et Action » déjà annoncé par D&S, prend un sens nouveau avec les événements récents des banlieues.

Tous, quelque soit notre investissement dans l'action, nous ressentons autour de nous de forts décalages sociaux, économiques, culturels... et nous serons amenés durant ce week-end à nous poser des questions :

- Comment transformer la non-parole et la non-reconnaissance d'une partie de la population ?
- Comment la violence m'interroge ou me perturbe ? Qu'est-ce que j'en fais ?
- Silence en moi pour donner la parole à l'autre.. ?

Le groupe de Grenoble, attaché à l'éthique du débat, organisera les échanges non sur un plan conceptuel mais à travers nos expériences ou ressentis personnels. La communication entre nous se fera à partir du « je ».

Au cours de ce week-end sont prévus : une présentation du livre « Villeneuve de Grenoble, paroles d'habitants » qui vient de sortir, une expérimentation du silence à l'intérieur de nos débats mais aussi dans des moments privilégiés, des ateliers permettant à chacun de s'exprimer sur ses propres représentations et réflexions autour de « silence et action »...

***Les participants seront accueillis samedi 1er à 11h 30 en gare de Grenoble (arrivée du TGV venant de Paris) ou au Château de Seyssins pour ceux qui viendront en voiture (un plan leur sera envoyé). Fin du week-end : dimanche à 16 h.***

***Le prix fixe, prévu sur la base de 30 personnes, est de 45 € comprenant :***

***La nuit, le petit déjeuner et 3 repas.***

***Veillez préciser si vous êtes en couple, sinon chambres de 4 à 5 lits.***

Pour tout autre renseignement, vous pouvez appeler :

- Martine BERGHEAUD : 01 40 96 86 39 ou 06 81 29 20 94
- ou Danielle THEVENOT : 04 76 22 32 35 ou 06 14 47 74 04

Nous vous ferons parvenir prochainement un programme plus complet, mais pour faciliter l'organisation de ce week-end, **il est impératif de s'inscrire**

**avant le 1<sup>er</sup> février en envoyant le coupon ci-dessous à : Danielle Thevenot, 44 av La Bruyère – 38100 Grenoble - ou par Email à : [dan.pli.th@wanadoo.fr](mailto:dan.pli.th@wanadoo.fr)**

***Bulletin à renvoyer :***

---

***Je participerai au week-end du 1<sup>er</sup> et 2 avril à Grenoble « Silence et Action »***

***Nom et adresse :***

***nombre de places :***

***Me réserver une chambre de couple :***

***Libres paroles :***

## **Quelques réflexions à propos des émeutes de banlieue de novembre 2005**

Jean-Claude Sommaire

Comme certains le savent, j'ai eu l'occasion, il y a trois ans, de vivre en direct l'incendie du véhicule d'un voisin, presque devant chez moi. C'est peut être idiot mais cela m'a marqué : grosse boule de feu, deux explosions, la peur de la propagation de l'incendie, et surtout l'idée, quelque part, qu'une sorte de guerre civile avait commencé : « eux » contre « nous ».

Depuis, les incendies de voitures se sont banalisés puisqu'on a pu parler de retour à une situation « normale » quand, fin novembre, on est revenu à moins de 100 voitures brûlées chaque nuit.

Cette fois ci c'est la bibliothèque municipale de ma commune qui a été visée, heureusement sans grands dommages grâce à une intervention rapide des pompiers. Mais il y a eu aussi certains de mes proches, dans des communes voisines, qui ont été témoins d'incendies ou en ont subi les conséquences.

Je ne peux donc pas évoquer ces émeutes de façon complètement détachée...

Mais que dire, après ces considérations très personnelles, qui n'ait pas déjà été dit.

Pas grand chose, sauf pour insister, à nouveau, sur la crise de l'intégration des jeunes français d'origine maghrébine ou d'Afrique sub-saharienne qui, incontestablement, me semble être au cœur de cet embrasement des banlieues.

Il y a deux ans nous avons déjà exprimé collectivement ce diagnostic en remettant notre contribution à la Commission Stasi. Hélas, l'urgence du moment, pour l'essentiel de la classe politique et sans doute aussi pour la majorité de nos concitoyens, était alors de légiférer, le plus rapidement possible, sur l'interdiction du port de signes religieux à l'école. Quel magnifique résultat : les foulards ont disparu des établissements scolaires mais des écoles sont incendiées et les formes les plus sectaires de l'islam continuent à se développer dans les quartiers sensibles...

Tout cela est évidemment très préoccupant quand on sait, qu'à réglementation et flux constants, en 2050, au moins 30% de la population française sera d'origine maghrébine ou africaine. Et qu'on sait aussi que notre immigration, au cours des prochaines années, est appelée à rester, majoritairement, une immigration d'« ayant droits » dont les perspectives d'insertion sociales et professionnelles dans notre pays demeureront sans doute assez incertaines. Le débat entre « immigration choisie » et « immigration subie » n'est pas inintéressant mais, sauf à remettre en cause certaines libertés fondamentales (asile, regroupement familial, mariages « mixtes »), je ne vois pas de possibilité significative de substitution de l'une à l'autre...

Que peut-on faire ?

Notre texte remis à la Commission Stasi ouvrait des pistes. On peut utilement s'y reporter aujourd'hui et vérifier la pertinence de nos analyses par rapport aux récents événements.

On y proposait notamment une réflexion sans tabou sur la notion de mixité sociale laquelle veut dire aussi, aujourd'hui, mixité ethnique, la réhabilitation du fait communautaire, la reconnaissance du rôle du religieux dans le processus d'intégration (l'islam en l'occurrence mais on pourrait, maintenant, y ajouter les évangélistes protestants, eux aussi, en plein développement dans les quartiers difficiles). Ces questions, plus que jamais, sont d'actualité.

D'une façon plus globale on invitait les pouvoirs publics à chercher à « intégrer mieux » plutôt que de continuer à « assimiler mal »...

On suggérait aussi, sur ces questions infiniment délicates, de développer l'éthique de la discussion.

On y est pas vraiment.

Récemment, on a ainsi pu voir à la télévision un malheureux député UMP, expliquant maladroitement à la tribune de l'Assemblée nationale que, dans sa commune, un mariage sur deux se faisait au son des youyous se faire traiter de raciste par des membres du groupe socialiste. Cela ne va pourtant pas de soi de vivre sereinement le changement de la composition ethnique, culturelle et religieuse de son environnement le plus proche...

Que pourrions-nous faire, de plus, à Démocratie et spiritualité, au-delà d'une éventuelle rediffusion de notre texte actualisé à la lumière des derniers événements ?

Travailler et approfondir la place à redonner au religieux, au spirituel, au sacré, au symbolique dans la France d'aujourd'hui ?

## Sans titre

Paul Bron

Grenoble le 1 Décembre 2005

Les violences urbaines nous ont renvoyée à notre impuissance, à nos limites et à nos illusions perdues. N'y avait-il plus que la police, les grands frères, quelques imams et le couvre-feu pour rétablir un semblant de paix sociale. Qu'en était-il du dialogue, de l'écoute... de la démocratie et de la spiritualité ?

Bien sûr les émeutiers étaient des jeunes des banlieues. Comme beaucoup de jeunes, la construction identitaire passe par le défi, la transgression, la révolte contre l'autorité. Pourtant ces révoltes urbaines ne peuvent pas être réduites à la seule question de la loi et de la norme.

Inexorablement la fracture sociale et politique s'installe et gangrène notre vivre ensemble, nos idéaux républicains, notre éthique. Elle ne peut que fissurer aussi notre vie intérieure, nos intuitions spirituelles, notre recherche de sens.

Beaucoup d'articles et de propos ont déjà analysés les effets de l'économie de marché, et l'exclusion de toute une partie de notre peuple principalement exilés dans les quartiers populaires. Quartiers d'ailleurs que, pour la plupart, nous n'« habitons » plus (au sens plein du terme), et familles relégués au rang de sans emplois, sans avenir et sans papiers. Et si l'essentiel des jeunes révoltés sont des français de parents étrangers, ce n'est pas à la faillite de notre modèle d'intégration que nous avons assisté, c'est à une remise en cause radicale de notre modèle sociétal tout entier qui peine à insérer correctement ceux qu'elle renvoie dans la catégorie des précaires et des minoritaires et qui produit de plus en plus de discriminations, d'exclusions et de pauvreté.

Le dernier texte de la lettre de DS N° 49 intitulé « Pour un renouveau du sens » cherche à « transformer le débat, renouer le dialogue, interroger la dimension spirituelle de l'autre ... » mais renouer le dialogue avec qui, débattre

avec quels groupes ou communautés ?.

S'agit-il encore de se reconnaître, de s'écouter entre reproductions de la même culture avec les mêmes valeurs et les mêmes privilèges ?

Comment s'ouvrir à ceux que nous ne reconnaissons plus, que nous ne connaissons que de loin, ceux avec qui nous ne partageons presque plus rien ?

Comment dépasser les pièges que nous nous construisons autour de nos vœux de dialogue et de partage ?

Comment oser tenter la rencontre avec celles qui portent le voile, ceux qui ont la haine, ceux qu'on qualifie trop vite d'intégriste parce que leurs repères identitaires nous sont étrangers...?

Je suis frappé par le fait que les minorités visibles ou invisibles n'ont pas d'espaces de paroles, de reconnaissance sociale, de représentation politique.

Je suis affligé qu'au nom de nos principes de laïcité, de liberté et d'égalité des sexes par exemple, nous rejetons, nous excluons et nous discriminons à tous les niveaux de la société et dans tous les milieux de pensée.

Comment reconnaître notre diversité, nos histoires de vie, nos expériences pour les transformer en héritages communs propres à créer du vivre ensemble ?

Avant tout n'est-ce pas notre propre regard qu'il faut changer, nos propres représentations de l'autre, l'universalité de certaines de nos valeurs ?

A chacun de construire son chemin militant ou « mutant », comme on aime dire à DS avec suffisance, et de traduire ces questions concrètement dans son action locale de proximité ou dans sa recherche intérieure.

L'engagement politique devient sans doute de plus en plus nécessaire, suite à l'abandon par la gauche classique des minorités, des milieux populaires et des immigrés, et face au manque de repères politiques et de valeurs reconnues comme positives, des exclus du système.

Mais l'association DS agit, elle, au second degré et il faut jalousement conserver en complémentarité ce niveau d'investissement.

Deux pistes semblent précieuses dans les principes d'actions actuels de l'association :

- D'abord celui de l'authenticité et de l'intériorité : il serait stérile de produire et d'échanger sur des idées et des discours. Echangeons, parlons de notre malaise, de notre trouble, mettons des mots intimes et sensibles sur notre désarroi face à ces violences. Nous pourrions peut être ensuite tenter de reconstruire, de décaler notre regard sur nous même et par conséquence sur les autres.
- Ensuite celui de l'éthique du débat : le besoin de sa propre reconnaissance et l'envie du pouvoir est quasiment la règle de (presque) tous les débats. En avoir conscience est un acquis précieux à DS, le transformer en qualité d'échange et de respect, reste encore une conquête.

Mais tout en expérimentant entre nous ces quelques principes (groupes locaux) il devient nécessaire d'aller à la rencontre, non seulement de ceux qui sont dans une recherche de sens proche de la notre, comme c'est surtout le cas actuellement, (Voir la future Université d'été) mais aussi de ces minorités très diverses, elles aussi dans le désarroi mais en recherche et de confronter nos sensibilités nos représentations et nos peurs.

Patrick Viveret écrit qu'il faut renouer avec ces « fondamentaux, non réductibles au marché, que sont le lien politique, le lien affectif et le lien de sens ».

DS en contribuant à faire baisser la haine et la peur réciproques peut contribuer à sa manière à construire un espoir de communication et de reconnaissance.

## **Le travail : les deux parties de la solution**

Bernard Templier

27 novembre 2005

Nombreux sont les experts qui analysent les causes des violences récentes dans les quartiers, diagnostiquent que le chômage – de 20 à 40% -si l'on en croit les chiffres annoncés est le facteur prépondérant... et s'arrêtent là.

En tant qu'ingénieur, je ne méconnaissais par les vertus de la maxime qui dit qu'un problème bien posé est à moitié résolu, mais il faut constater que la 2<sup>ème</sup> partie de la solution : créer des emplois inspire beaucoup moins d'orateurs.

Entendons nous, la solution à long terme ne me paraît pas résidé dans la créations d'emplois plus ou moins fictifs, comme la majorité de ces emplois jeunes qui n'ont pas résistés à la suppression de leur financement artificiel ou même à l'accès privilégié à des emplois existants (cela ne fait que déplacer le problème) mais bien dans la création d'emplois « autonomes »(je n'hésiterai pas à dire « rentables », c'est à dire les Entreprises assurant seules les rémunérations de ses acteurs, y compris cette part importante des charges sociales et impôts qui permet de financer la subsistance d'emplois dits d'intérêt public (dont les nombreux experts en science sociale et psychologues qui expliquent pourquoi tout va mal)

Comme je suis également convaincu qu'un prêche n'a guère d'efficacité s'il ne s'exprime sur l'exemple ; je

soumets cette expérience personnelle en cours :

Nous avons créé, cet été, à quelques uns, une Association qui se donne comme objectif, suivant la formule des *pôles de compétitivité* de développer une synergie dans le Sud Ile de France, entre chercheurs publics (Ecole des Mines) chercheurs privés (SNECMA- EDF -SAGEM – CORNING) des spécialistes du management (INSEAD), du marketing (Ecole de Commerce d'AVON ) des investisseurs (Banques) et un réseau de PME-PMI innovantes. Nous avons déterminé ensemble un domaine de compétence (*le développement durable*) et un premier axe scientifique et technique qui ne soit pas pris en compte par un autre pôle de compétitivité français. Le but est bien de développer des activités nouvelles, donc des emplois.

La 4<sup>ème</sup> réunion, le 9 novembre, a rassemblé 200 participants dans le grand amphithéâtre de l'INSEAD . Notre action est purement bénévole et nous n'avons pas recherché dans cette phase d'évaluation le soutien des politiques locaux (une récente étude de l'INSEE – octobre 2005 – montre que la survie de nouvelles entreprises après 5 ans, soit 42% était peu dépendante des aides publiques reçues).

Nous n'avons aucune certitude de réussir, au moins aurons nous essayé.

Sil y a d'autres Membres de D & S qui tentent la création d'emplois « autonomes », je suis très intéressé par un échange d'expériences.

Qu'il soit clair que je ne veuille réduire le rôle de l'Entreprise à sa seule finalité financière, ni même à son intérêt économique

Si la réalisation d'une utilité publique me paraît l'un de ses objectifs, l'Entreprise offre conjointement des possibilités de développements individuels et collectifs considérables. (je peux développer très largement la question).

Je sais également que l'Entreprise ne peut prétendre répondre à toutes les aspirations de l'Homme (sinon que ferai-je à D& S et autres lieux), mais je tenais à souligner un aspect qu'il ne faudrait négliger dans la démarche de notre Association, avec toujours le souci de le vivre concrètement sur le terrain.

## ***Méditation spirituelle intersensibilités***

### **RESPONSABILITE GLOBALE**

Marie José Jauze

Penser global, agir local

Transformation personnelle, transformation collective

Les informations nous arrivent de partout  
Comment n'être pas frappé, bouleversé  
Par tout ce que nous savons, voyons, apprenons ...  
Aux dernières nouvelles, on tire sur des africains  
Tentant de franchir les grilles séparant l'Occident  
De ses anciennes colonies, comme sur des lapins ...  
Après le mur de Berlin, effondré,  
On crée de nouveaux murs entre riches et pauvres ...  
Dans le même temps, on nous propose des biens en quantité  
Dans tous nos supermarchés,  
Et nos politiques résolument nous enjoignent  
Comme d'une attitude citoyenne :  
    **CONSOMMEZ !**  
    Consommez le monde !  
Nous continuons de piller le reste du monde  
Sous prétexte de croissance et développement ...  
    **Consommez ce monde !**  
Ainsi se perpétuera la croissance ...

On est atterré, terrassé, par tant d'inconscience, d'irresponsabilité ...  
On est tenté de désespérer  
De notre impuissance à faire entendre une autre musique,  
Une autre pensée, d'autres choix, d'autres actions ...  
Là est le danger puissant, insidieux, pernicieux ...  
Le gouffre insondable du désespoir qui fascine notre société toute entière.  
Certains pour ne pas désespérer tout à fait  
Se bouchent les oreilles et ferment les yeux  
Pour tenter de ne plus savoir ...pour ne plus avoir mal ...  
D'autres se réfugient dans les plaisirs, la maladie, la vitesse



L'alcool, les drogues, le sexe, le travail, le pouvoir ...que sais-je ?  
D'autres encore, plus sages, trouvent une voie dans ce qui nous est proche, accessible  
Ce que vraiment chacun peut changer, en soi-même et autour de soi .  
Et c'est la sagesse, et c'est infiniment important .

Mais il importe d'aller beaucoup plus loin .  
Il s'agit d'élargir notre regard, notre cœur  
Aux dimensions de la planète ...  
Avoir le souci, la préoccupation, la sollicitude de la planète entière .  
Percevoir notre responsabilité pleine et entière  
Pour tout ce qui s'y passe .  
Ne cultivons aucune culpabilité morbide  
Sauf de ce dont clairement nous sommes acteur, auteur  
Et que nous devons changer ...  
L'entretien de la culpabilité est sans intérêt .

Prenons conscience que nous sommes le Divin  
Nous, nos pensées irriguant nos actes, Le créons ...  
Alors ce Nous divin écoutera son désir d'embrasser cette terre  
De prendre le monde dans nos bras  
De lui communiquer toute la tendresse et la compassion  
Qui nous animent  
De verser un baume sur toutes les plaies,  
D'attendrir tous les cœurs durcis et révoltés ...  
C'est notre intention qui est en cause, vaste comme le monde ...  
Cette prise en charge de la planète  
Avec les armes de l'amour qui sont les nôtres  
Est bonne pour l'Univers  
Comme elle est bonne pour chacun ...  
Car le Tout informe chaque partie,  
Comme la partie informe le Tout  
Nous sommes complètement unis  
Nous sommes de même matière et esprit  
Nous sommes tout Un  
Faisons vivre le Tout Un

Cette conscience globale  
Qui prend de plus en plus conscience d'elle-même  
Cette conscience émerge en tous lieux  
Faisons vivre cette conscience globale  
Et son énergie exponentielle  
Intelligence et amour se décuplant l'une, l'autre ...  
Faisons croître le Tout Un

## ***Informations diverses***

- 1- « Une nouvelle présence au Monde » Des textes de René Macaire pour les réseaux Espérance. En souscription (Philippe Riché 2 square Adanson 75 005) Bulletin d'automne 2005 Un certain nombre de membres et sympathisants D&S participent à ces réseaux (Le bulletin d'automne 2005 vient de paraître
- 2- Programme de stages de chant et travail vocal (hiver, printemps été 2006 )avec Marie Pierre Bovy ([devivesvoix@develperso.com](mailto:devivesvoix@develperso.com))
- 3- **Thomas More** de Robert Bolt Du 10 au 29 janvier 2006 au Trianon (80 Bd Rochechouart 75018 Metro Anvers) par la Compagnie de l'Arc en Ciel .  
A travers cet événement artistique, veut se développer une rencontre avec ce grand humaniste de la Renaissance, engagé dans un combat pour une plus grande justice sociale, pour la transparence du monde politique et de l'Etat fidèle à sa conscience jusqu'à en mourir .  
En cela l'objectif des organisateurs rejoint celui de D&S sur le rôle de la spiritualité dans le politique.  
Il serait intéressant que les membres de D&S intéressés puissent participer ensemble à cette

Représentation

4- **L'Europe en quête de Vérité... et de Justice du 1<sup>er</sup> au 4 juillet 2006 à l'ENSAM de Cluny.** Rencontre organisée en lien avec la Maison de l'Europe. Un premier projet nous a été adressé par Aude Fonquernie

**Première journée :** L'histoire de l'antisémitisme , présidée par Claude Cohen Boulakia

**Deuxième journée :** Confrontations et utopies actuelles, présidée par Gérard Israël

**Troisième journée :** L'Islam et la fraternité, présidée par Ghaleb Ben Cheikh

**Quatrième journée :** Conclusions, présidée par Paula Kasparian

**D&S** doit examiner la façon dont il compte s'impliquer dans cette rencontre dans le cadre en particulier de la préparation du Colloque de décembre